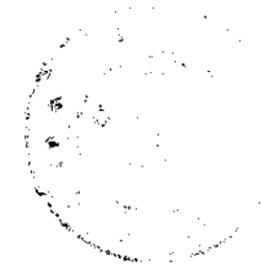


ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE



CHARTREUSE de **VILLEFRANCHE**

✻ Saint Sauveur ✻

PROVINCE D'AQUITAINE



Manuscrit du Ven. Père Dom Palémon BASTIN

L. Guiraud del: Journal de l'abbé Guiraud
La chaise de l'abbé Guiraud

copie

Manuscrit de C. S. Follegiani 25 oct. 1360

4; (Manuscrit)

1

Chartreuse de Villefranche en Rouergue,

dite: Chartreuse du Saint-Sauveur - Diocèse de Rodez - Aveyron.

————— 1450 —————

—————

Extrait du journal de Villefranche. — Année 1876. (nos 1502 à 1506)

8

La Chartreuse de Villefranche en Rouergue
dite : Chartreuse du Saint Sauveur - Diocèse de Rodez - Aveyron - 1450.

Vicars Valette, de la noble maison de Valette Parisot, et riche marchand de Villefranche, avait formé le projet d'aller en pèlerinage à Rome, pour y gagner le jubilé universel sous le pontificat de Nicolas V. Avant son départ, il fit, le 17 Juin 1450, son testament, par lequel il institua pour héritière noble Catherine Garnière, sa femme, dont il n'avait point eu d'enfant.

Dans ce testament, il la chargea, d'une manière expresse, d'employer les biens de la succession à fonder une chartreuse près de Villefranche, au terroir de Felis, vulgairement appelé Felis de Loubira. Le soin de mener l'œuvre à bonne fin était confié à Guillaume d'Estainq, Sénéchal de Rouergue, et aux consuls de Villefranche.

Peu de temps après son arrivée à Rome, Vicars Valette mourut et fut inhumé dans l'église des R^{ds} Pères de St-Dominique. Aussitôt que Catherine Garnière, sa veuve, eut appris la nouvelle de sa mort, elle s'empresse d'accomplir le pieux dessein de son mari. Après d'exécuter fidèlement les dernières volontés de Valette, elle s'adressa à Dom Pierre Marcellier, Prieur de la Chartreuse de Castres. Celui-ci se rendit à Villefranche par ordre du Prieur de la Grande Chartreuse pour commencer la fondation autorisée par l'Evêque de Rodez et par le Roi, dont les lettres patentes avaient été enregistrées à la Cour des Comptes.

Pendant le séjour de Dom Marcellier à Villefranche il fut convenu, par délibération des Consuls et de la Communauté de cette ville, en date du 22 Mars 1451, que les terrains de

Pierre Farques, de Jean Védal, de Pierre Carmes, de Guilhem Blanc, de
Gaudé Violottes et des héritiers de Gode Vialars, et autres terrains
nécessaires à la construction de l'église et du Couvent, seroient amou-
lis par le Roi, ne paierient point de taille, et que les biens meubles
et immeubles, reuues de Vesian Vallette seroient rendus dans un an
à compter du jour où commenceroient les travaux. Cette délibé-
ration fut acceptée par Dom Marcellet et confirmée au Cha-
pitre Général des Chartreux le 25 mai 1458.

On se mit à l'œuvre; l'église le grand cloître et
la salle capitulaire furent achevés en 1458. Corradion Roger et
Jean Copiac qui avoient fait la construction, se chargèrent,
suivant acte de Guillaume de Cordis, notaire, de celle du petit cloi-
tre qui devoit être parachevée dans deux ans, moyennant
200 écus d'or, 60 setiers de froment, 2 pipes de vin, 2 bœufs et
10 moutons avec leur laine. Ce petit cloître devoit avoir 3 coudes
de hauteur et 12 pans de largeur. Il fut terminé le 12 Décembre 1459.
Les travaux étant finis, Dom Alain de St. Choismon fut envoyé en
Italie pour en ramener le corps de Vesian Vallette. Ce corps fut porté
au Couvent et déposé dans le tombeau qu'on lui avoit préparé au
côté droit du grand autel de l'église.

Catherine Carnier, veuve de Vesian Vallette, décédée
en 1466, fut placée dans le tombeau de son mari, ainsi qu'elle
l'avoit ordonné par son testament du 25 mai 1466. Sur la pierre
tumulaire, on représenta les deux époux en pied, revêtus de l'habit
de l'Ordre, avec cette inscription qui s'en lit encore: *Hic jacent corpora
honorabilis Vesiani Vallette, mercatoris Villefranche, qui decessit ab hoc seculo, anno
jubiles millesimo C.C.C. L., et nobilis Catharine Carniera, ejus consortis, qua obiit anno
millesimo C.C.C. LXV., quarum anime requiescant in pace.*

Le nécrologe de la Chartreuse range parmi les bienfaiteurs

de cette maison Jean de Castelnaud, Evêque de Cahors. (Gallia Christiana t. 1^{er}, 144. éd. de Dom Paulin.) François de la Rivière, Evêque de Mende et neveu du Pape Jules II, fut aussi un des principaux bienfaiteurs de la Chartreuse de Villefranche. Il s'y arrêta en 1524, se rendant en Italie. Pendant le séjour qu'il y fit, il fut atteint, dans le mois de Mai 1524, d'une maladie dont il mourut. Les Chartreux, auxquels il avait légué 2000 sols d'or, (et legavit duo milia aureorum Carthusianis - Francofoniae diocesis Ruthemurici - Gallia Christiana, t. 1^{er}, p. 100, éd. de D. Paulin.) s'inhumèrent le 15 Mai, (15 Mai. Reverendissimus Dominus Franciscus de Rivere, episcopus Mimatensis, benefactor domus Villa-Franche, in ea sepultus est - Nicoloque de la Chartreuse) au milieu du chœur de leur église, et, sur la pierre de sa tombe on grava cette épitaphe en distiques:

Franciscus Roverus mausoleo abditus isto,
Qui Mimatensis praesul in urbe fuit.
Savoniae Ligurum claris talibus ortus,
Julius huic praefatus Sapa secundus erat.
Mille à Christo et quingentis quater atque viginti
Solibus et maio mese beatus obit.

L'histoire de la Chartreuse offre peu de faits intéressants. En 1561, les Huguenots de Villefranche pillèrent l'église, et parce que quelques membres de la famille Valette, qui prétendaient descendre de celle de Vesivars Valette, avaient embrassé la Réforme, ils chassèrent les Religieux de leur couvent. Ceux-ci se retirèrent dans la maison des Cordeliers, où ils sejournerent jusqu'en 1573.

Recteurs de la Chartreuse.

- I. Dom Pierre Marcellier. - C'est par ses soins que la Chartreuse fut construite.
- II. Dom Garinus Nigald. - Le 6 Février 1453, D. Nigald. passa un acte de transaction avec Olivier Garibaldi, prévôt de la Collégiale de

Villefranche, au sujet de la dime que la Chartreuse devait au Chapitre.
Celle même année, Jean de Castelnaud, évêque de Cahors, unit le
prieuré de Varayre à la Chartreuse.

III. D. Alain de St-Joëmon. — D. Alain de St-Joëmon par-
tit pour Rome en 1466 et en rapporta les restes de Vésian Valette, fonda-
teur de la maison des Chartreux.

Prieurs de la Chartreuse.

I. Dom Pierre Ceroti. Il fut d'abord recteur de la Chartreuse.
Il en devint Prieur, quand elle fut, en 1491, incorporée à l'Ordre.

II. D. Jean Balidis, profès de la Chartreuse d'Avignon.

III. D. Marc Italus, profès de la maison de Cahors.

IV. D. Guillaume Marre, profès de la maison de Castet.

V. D. Jean Mesengaud, profès de la maison de Cahors, prieur en 1505.

VI. D. Vital, profès de la Chartreuse de Castet, prieur en 1508.

VII. D. Capnitus, profès de la maison de Castet, prieur en 1520.

442 456 VIII. D. Pierre Esche, profès de la maison de Cahors, fut nommé pri-
eur de la Chartreuse de Villefranche en 1524.

IX. D. Pierre Belvech, profès de la maison de Castet, prieur,
en 1526, de celle de Villefranche.

X. D. Phienne Raynaldi, profès de la maison d'Avignon,
prieur de celle de Villefranche en 1533.

XI. D. Pierre de Sarette ou de la Sarette (ou plutôt Non Sarette), profès
de la Chartreuse de Villefranche, en devint prieur en 1538.

XII. D. Pierre Coulhac, profès de la Chartreuse de Cahors,
prieur de celle de Villefranche en 1538.

XIII. D. Jean Louzet, de Bordeaux, profès de la maison de
Cahors, prieur, en 1539, de celle de Villefranche.

XIV. D. Raymond Ciuchet, de Cahors, profès de la maison de Castet,
prieur de la Chartreuse de Villefranche en 1541.

- XV. Dom Bernard Gayraud, de Montauban, profès de la Chartreuse de Cahors, prieur de celle de Villefranche en 1554.
- XVI. D. Jean de Libra, de Montauban, profès de la maison de Cahors, prieur de celle de Villefranche en 1554. - Il sortit de charge en 1557, et devint aveugle en 1572.
- XVII. D. Pierre d'Estaing, de Cahors, devint prieur de la Chartreuse de Villefranche en 1557.
- XVIII. D. Raymond Rudelle, profès de Cahors, fut nommé prieur de la Chartreuse de Villefranche en 1559.
- XIX. D. Jean Casals, profès de la Chartreuse de Castres, prieur de celle de Villefranche en 1567.
- XX. D. Etienne Domergue, profès de la maison de Cahors, prieur, en 1568, de la Chartreuse de Villefranche.
- XXI. D. Hugo Alvara, profès de la Grande Chartreuse, prieur de la maison de Villefranche en 1570.
- XXII. D. François Cottou, profès de la Chartreuse du Port-St. Marie, prieur de celle de Villefranche en 1575.
- XXIII. D. Jacques Boisson, profès de Cahors, prieur de la Chartreuse de Villefranche en 1576.
- XXIV. D. Amand Fabry, profès de la Chartreuse de Cahors, prieur de celle de Villefranche en 1580.
- XXV. D. Antoine Esarn, profès de Cahors, prieur de la Chartreuse de Villefranche en 1581.
- XXVI. D. Antoine de St. Paul, profès de la Grande Chartreuse, prieur de celle de Villefranche en 1587.
- XXVII. D. Antoine Delpech, profès de la maison de Rodez, prieur de la Chartreuse de Villefranche en 1591.
- XXVIII. D. Alexandre Tarnat, profès de la Chartreuse de Villefranche, prieur de cette maison en 1593.

Loulouse. Prieur de la Chartreuse de Rodez, il le devint de celle de Villefranche en 1645. Il décéda dans cette dernière maison le 18^e Juin 1652.

XXXVIII. Dom Pierre Carrière, originaire de Loulouse, profès de la Chartreuse de cette ville fut élu prieur de celle de Villefranche en 1652. Son élection fut confirmée par le Chapitre Général de l'Ordre. Il mourut le 3 novembre 1656, à la Chartreuse de Villefranche.

XXXIX. D. Ange Dupuis était de Cahors o. l. profès de la Chartreuse de sa ville natale. Prieur de la Chartreuse de Rodez, il le devint de celle de Villefranche en 1657. Il mourut à Bordeaux le 7^e Novembre 1667.

XL. D. Jean-Baptiste Bellot, de Lyon, profès de la Grande Chartreuse, fut élu prieur de celle de Villefranche en 1667. Son élection fut confirmée la même année, par le Chapitre Général de l'Ordre. Il agrandit et embellit la Chartreuse de Villefranche qu'il quitta le 14 Octobre 1676.

XLI. D. Hugues Franchepain (ou plutôt Branchepain), profès et vicaire de la Grande Chartreuse, fut envoyé par le Supérieur de l'Ordre à la Chartreuse de Villefranche, en qualité de prieur. Il y arriva le 22 Octobre 1676. La nomination fut confirmée par le Chapitre Général en 1677. Il mourut dans la maison de Villefranche le 18^e Septembre 1680.

XLII. D. Anthelme Dubac, profès et vicaire de la Chartreuse de Cahors, fut nommé prieur de celle de Villefranche par le Supérieur de l'Ordre. Le 27 Décembre 1680, il prit possession de sa charge. Sa nomination fut confirmée en 1681, par le Chapitre Général, qui, en 1684 l'envoya, en la même qualité, à la Chartreuse de Cahors.

XLIII. D. Michaël Voët, profès de la Chartreuse de Bordeaux,

à la Chartreuse Moncheton, prof. de Douloure, prieur de Cahors 1655-8, vicaire de Villefranche
où il mourut en 1666 2^e XII Egl. 44 71.

d'abord vicaire de celle de Villefranche, fut nommé prieur de cette dernière maison par le Chapitre Général en 1684. Il mourut le 22 avril 1694.

XLIV. D. Jean Naphiste Devots était né à Carascon dans le pays de Foix. Profès de la Chartreuse de Loulouse, il fut d'abord procureur, puis élu prieur de celle de Villefranche le 28 mai 1694. En 1696, il fut nommé, par le Chapitre Général, prieur de la Chartreuse de St. Croix.

XLV. D. Jean Colombry, originaire de Lyon, profès de la Chartreuse de Villefranche, fut d'abord Coadjuteur, et puis élu prieur de cette maison. Son élection fut confirmée par le Chapitre Général le 10 mai 1696. Il fut ensuite envoyé, comme prieur, à St. Croix en 1699, et à Cahors en 1700.

XLVI. D. Dominique Du Fau, originaire de Bordeaux et profès de la Chartreuse de Loulouse, après avoir été procureur de la maison de Villefranche et prieur de celle de Bordeaux, fut, en 1699, envoyé par le Chapitre Général à la Chartreuse de Villefranche comme prieur. Il se démit de sa charge en 1701.

XLVII. D. Pierre de Maynaldi-Marmont était né à Villefranche. Profès de la ~~Grande~~ Chartreuse de cette ville, il exerça les fonctions de procureur de la maison, et fut nommé prieur après la démission de D. Du Fau. Il prit possession de sa charge le 24 Décembre 1701, et décida à la Chartreuse de Villefranche le 30 juillet 1710.

XLVIII. D. Antelme Dulac, qui avait été prieur, en 1680, de la Chartreuse de Villefranche, de Cahors en 1684, et puis de celle de Rodez, était coadjuteur de la maison de Villefranche à la mort de D. Pierre de Maynaldi. Il fut élu de nouveau prieur par sa communauté le 9 Août 1710. Son élection fut confirmée par le

Chartrier général le 12 du même mois. Il fut transféré, comme
prieur, à la Chartreuse de Roulog en 1711.

XLIX. D. Jacques Vignier, de Roulog, fut profès et puis
prieur de la Chartreuse de Villepauve, où ses Vénérables l'élu-
rent à la place de D. Dubuc; il fut possession de sa charge
le 10 Octobre 1711. Son élection fut confirmée par le Chapitre
général. — En 1730, le 28 Janvier, Raymond Colomtes de Lau-
rier, Sieur de Fontalbot, décida à Villepauve, après avoir légué
tous ses biens à la Chartreuse de cette ville, à la charge d'aug-
menter le nombre des Religieux du Monastère. D. Vignier se
mit, dans le mois d'Octobre suivant, en possession de ces biens,
qui étoient considérables et qui comprennoient le domaine
de Fontalbot, situé dans la paroisse de St-Méner, ou de la
Madeleine. Deux ans après, c'est à dire dans le mois d'Avril
1732, ce prieur tomba malade à son retour d'un voyage
à la maison de Gasties. Il mourut le 14 Septembre, même
année, à 3 heures du matin.

Nos recherches ont été infructueuses pour dé-
couvrir les noms des prieurs depuis la mort de D. Vignier, à
qui à l'époque de la Révolution; c'est une lacune de 11 ans
environ. Nous savons seulement que le Dernier Prieur a été
D. Labrunie.

La Chartreuse fut bâtie, aux lieux des hau-
teurs de Macaron, dans une vallée étroite au milieu de la-
quelle coule l'Ararion. Le couvent étoit assez éloigné de la
ville pour la tranquillité des Religieux, assez proche pour
qu'ils pussent pourvoir à leur subsistance.

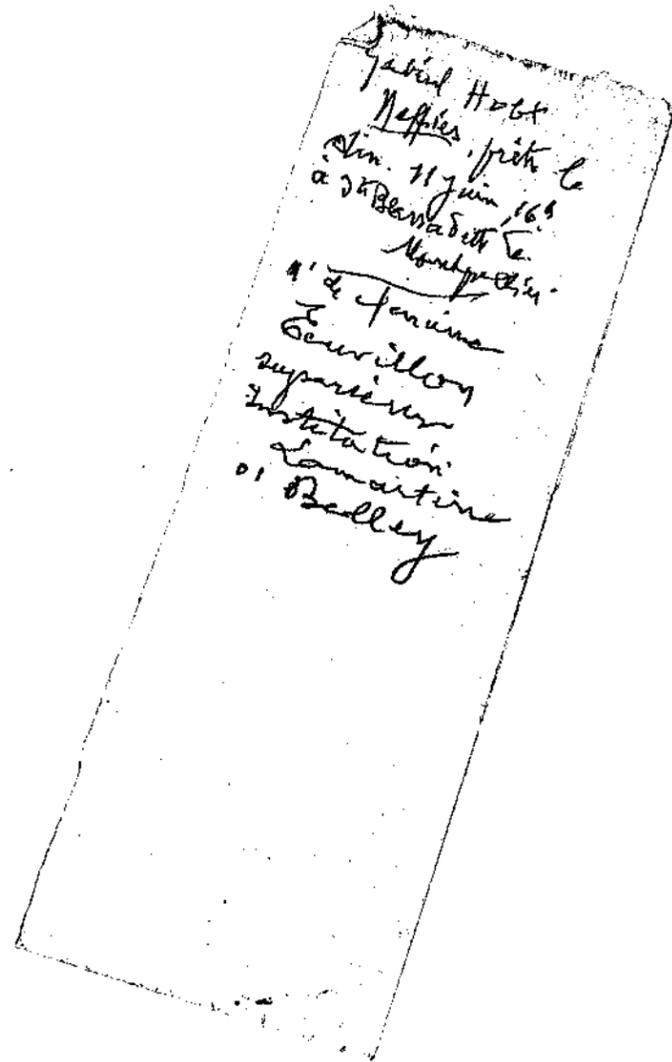
Les Chartreux avoient de petites cellules,
habitées au tour du grand cloître; ils consacroient à la prière.

On ne possède plus aucune des cartes du P. genl. de la prov. d'Aquitaine
pour cette période.

catholiques, où tout est calculé, où presque chaque pierre est un monument de patience et de génie, à la vue de leurs flèches qui, suivant une parole de Wordsworth, sont des doigts levés pour monter le ciel, si l'on considère surtout la foi ardente et naïve du Moyen-Âge, éclatant en œuvres gigantesques et merveilleuses et aspirant à saisir la pensée éternelle qui règle tout, on serait tenté de le croire. — (1) Note — (M. M. Martin et Cahier, dans leur grand ouvrage de la cathédrale de Bourges.) — Non, le christianisme n'a pas dit son dernier mot sur l'art; il est trop fécond pour avoir épuisé sa sève. Trop riche pour avoir donné tous ses trésors dans la création de l'architecture ogivale. Mais une transformation religieuse de l'art est éloignée de nous; car notre époque « est un reflet vivant de celles qui l'ont précédée, je veux dire la Réforme et plus tard le philosophisme, époque où tout fut remis en question, et religieux et morale » (Emile Chibaud - Cons. sur les vitraux anciens et modernes)

L'artiste ne comprend pas que la matière doit être remplacée par l'idée; il ne s'inspire pas de la loi toute spirituelle et mystérieuse qui a donné naissance aux chefs-d'œuvre du Moyen-Âge. Aussi, à divinité passionnée d'un art qui un souffle divin animait, qu'il ne soit permis de lui demander des souvenirs et des espérances, comme l'exilé envoie une pensée d'amour à ceux qu'il aime et qu'il voudrait revoir.

L'église qui fut consacrée à St-Sauveur, le 4 septembre 1856, se présente à nos regards bâtie, avec beaucoup de soins, en pierre de taille, et dans de belles proportions. Elle est précédée d'un très beau porche qui se compose de trois arcades construites sur un plan demi-hexagone. Ces arcades se subdivisent en plusieurs nervures poutres en creux en même temps qu'en relief. Elles reposent sur des pieds droits que forment



des colonnettes prismatiques réunies en faisceaux, et liées, avant la restauration du porche, ou par des quinte-feuilles, ou par des feuilles de vigne et des grappes de raisin, d'une pureté de forme, d'une délicatesse de découpe, d'un fini de travail qui ne pourraient être dépassés.

Ces pieds droits soutiennent encore des arcs doubleaux qui divisent le porche en trois compartiments, et les nervures qui servent de charpente aux voûtes de ces trois divisions. Des colonnes engagées, qui ont l'ornementation des pieds-droits, supportent également les arcs doubleaux et les nervures.

Celles-ci se croisent sur trois médaillons où sont sculptées des armes. Le premier médaillon porte un écu dont le champ est d'azur, à trois demi-vols d'argent, et est séparé par un chevron d'or abaissé: ce sont les armes de Valette; le troisième un écu écartelé, 1 et 4 d'azur, à la croix d'argent vidée et pommetée, 2 et 3 de gueules, au chien d'or passant: ce sont les armes de Garnière; le second, un écu partagé de Garnière et de Valette.

Le portail est une réunion d'arcs en pointe aiguë qui sont séparés par des gorges, et dont les uns sont ronds et les autres munis d'une arête moussue. L'arc principal est garni de crosses végétales, et surmonté d'un bouquet à plusieurs feuilles. Le plein des arcs est coupé en deux parties par un meneau horizontal qui pèse sur un arc en anse de panier. La partie supérieure est le tympan du portail. Les colonnettes ont la forme des arcs qu'elles supportent. Leur chapiteau, qui n'en est que le développement, est orné de feuilles de chêne, de vigne, de glands et de

grappes de raisins. Quelques chapiteaux se prolongent dans les gorges, pour lier entre elles plusieurs colonnettes. La base des colonnettes reproduit, ici, la forme prismatique; là, elle est pourvue d'une arête-mouste qui engendre une contre-courbure.

Le portait est flanqué de deux pyramides qui s'élancent avec leurs moulures variées, leur végétation abondante, leurs dessins capricieux. Elles se composent d'un stéréobate dont les faces sont garnies de trois petites pyramides. La médiane a pour fronton une arcade à contre-courbure dans laquelle s'inscrit un trilobe, et que décorent de petites croses végétales. Du milieu de ce faisceau de pyramides se dresse le sommet de la principale, embellie de feuilles comme les tiges d'une plante vigoureuse.

Le portait a cette physionomie, tout à la fois animée et sincère, qui plaît tant dans les abords des monuments consacrés au culte catholique, et que lui donnent les arcades à pointe aiguë, les colonnettes toriques ou prismatiques, et les lignes rampantes, chargées de feuilles découpées, qui s'épanouissent en forme de bouquet ou de croix. La porte est à deux vantaux, composés chacun de deux panneaux. Le panneau inférieur encadre un arc enrichi d'un bas-relief qui représente un Chartreux en pied, tenant dans ses mains un écu aux armes de la première et de la troisième clef de la voûte. Chacun des panneaux supérieurs encadre aussi un arc ogival au-dessus duquel s'élève un arc à contre-courbure, décoré de crochets et terminé par une croix en croses végétales. L'intérieur de l'arc ogival comprend quatre arcades trilobées; le pied-droit sur lequel porte la seconde et la troisième arcade se prolonge jusqu'au sommet de l'arc principal. Du prolongement du pied-droit partent des lignes qui, par leurs flexibles et moelleux entrelacements, dessinent des courbes d'un bel effet. Le fond des panneaux varie; ici, c'est une profusion

de petites flammes jetées avec grâce; là, une série de petites ar-
cades dont les formes anguleuses montrent combien l'artiste était
habile à promener soniseau.

A l'extérieur, l'église est une croix latine, dont les deux
bras sont la sacristie et l'ancienne salle capitulaire. J'ai dit à l'ex-
térieur; car, à l'intérieur, l'église est sans transepts. Le clocher,
qui sert de contrefort à la sacristie et au mur de la nef, est, comme
l'édifice, en belle pierre de taille. Il se compose d'un soubassement
percé de quelques meurtrières et, à son sommet, de quatre fenêtres.
Il est couronné d'une toiture en ardoise.

L'église s'appuie sur des contreforts qui sont sans aucun
ornement. Entrons dans la nef. Quelle impression l'on éprouve sous
ces voûtes vers lesquelles monte pendant des siècles la prière du moine,
et que frappe aujourd'hui le chant religieux des déshérités de la
fortune et des malheureux de toute de toute espèce! Si le regard
s'élève, s'il plonge dans l'abside, s'il se tourne à droite et à gau-
che, il est émerveillé des stalactites qui se détachent des clés de la voûte,
des modillons sur lesquels sont sculptées des choses d'un travail déli-
cat, du fini des fenêtres, des colonnes engagées formant comme des
pendentifs.

L'église n'a pas l'orientation exacte de celles de l'époque
où s'épanouissait, si pure, l'architecture ogivale; son abside
est placée vers le sud-est. Elle a une longueur de 20 mètres de la
porte au chevet, une largeur de 6 mètres 9 centimètres, sa hauteur,
sous clé de voûte, est de 12 mètres 20 centimètres. Elle se divise en trois
parties; la nef, le chœur et l'abside. La façade, précédée du
porche que j'ai décrit, est ornée d'une grande rose, dont les
pétales sont une réunion de caux et de flammes renversées ou droites.
Quoique les lignes en soient tourmentées, cette rose offre à l'œil, par

le fini du travail, quelque chose qui lui plaît. On comprend
bien sans doute, que ce n'est plus la fleur de l'art dans sa pure-
té, sa simplicité et sa beauté. A cette époque, l'artiste commen-
çait à subordonner l'idée à la forme. L'art n'est plus cette
vierge couronnée de lis, avec sa lampe allumée, attendant, le regard
vers le ciel, l'arrivée du divin époux. Non, je ne sais quelle pen-
sée humaine a germé dans son cœur, quelle affection terrestre a
glissé dans son âme. Mais, tel qu'il est, il a pourtant encore des
charmes.

La nef a pour clôture les panneaux du chœur, dans
lequel on entre par une porte à deux ouvertures qui a des sculptures
Renaissance découpées à jour.

À droite et à gauche de la porte, et dans la nef,
sont deux autels en bois, adossés aux panneaux du chœur. Le
système décoratif de leur entablement, quoiqu'il ne soit pas en
harmonie avec le style de l'édifice, n'est pas sans mérite.epen-
dant je ne m'en occuperai pas, mon but étant de ne décrire que
l'œuvre du XV^e siècle, œuvre qui fut d'un seul jet.

L'église est voûtée en arêtes et en ogives. Les travées
de la nef et du chœur sont séparées par des colonnes unies et sans
base, engagées dans les murs, et formant, en quelque sorte, une
retombée de la voûte. De ces colonnes partent des arcs doubleaux et
s'élancent des nervures, largement profilées qui se croisent à leur
foyer, sont comme la charpente de l'église, et présentent une
réunion d'arcs, les uns toriques, les autres à arête, moussé ou
prismatiques.

Les colonnes ont pour chapiteaux des guirlandes de
feuilles de chêne, de vigne, et reposent sur des modillons où sont
sculptées des figures de grand relief: une lionne avec ses lionceaux,

un moine tenant un poisson, un religieux ayant un livre ouvert, un personnage dont la tête est entourée d'un linge en torsade et qui est revêtu d'un corset. Ces figures paraissent sortir du mur. Comme le ciseau du sculpteur a été habile! Quelle délicatesse de détails!

Les clés de voûte sont allongées en culs de lampe ou pendatifs volumineux, et offrent à l'œil d'innombrables ciselures qui rappellent les stalactites de certaines grottes. Ces franges, ces découpures encadrent ou le monogramme de J.-C., ou les armes de Palette, ou celles réunies de Valette et de Garnière.

La nef et le chœur sont éclairés par quatre fenêtres, dont chacune est un arc ogival dans lequel s'inscrivent deux arcades geminées et trilobées. Le réseau, qui en remplit le tympan, se compose de lignes ondulées, prismatiques, dessinant des flammes renversées ou droites; il se termine, à son sommet, par un fleuron lancéolé ou par un quatre-feuilles.

Le chœur est en bois de chêne. Il est formé d'un seul rang de stalles, adossées aux murs latéraux de l'église, ou servant de clôture à la nef. Ces stalles, au nombre de trente, dont douze à droite, douze à gauche, et six à la clôture de la nef, ont des appuis-main en ligne courbe qui sont ornés de croix ou de figurines d'un goût remarquable; ici, des chiens coiffés ou non coiffés; un personnage à barbe, à cheveux longs, chapeau à bords retroussés et à sommet moins large que la base, là, un moine déroulant un cartouche, ou lisant; un personnage emblème de la folie, tirant la langue comme pour se moquer de ceux qui le regardent. On considère, on admire ces petits chefs-d'œuvre; on ne cesse pas de les considérer, de les admirer.

Quatre de ces stalles sont fermées d'un côté par deux

entourant où remplent des ceps de vigne et où s'épanouissent des feuilles de chou.

Les reliefs qui sont sous les sièges ne sont pas moins variés, ni moins beaux que ceux des apôtres-mains. Ce sont des feuilles de chêne, des ceps de vigne, un aigle ayant un serpent dans ses serres, un moine écrasé par le poids qui pèse sur lui, une tête d'homme grimaçant et aux oreilles d'âne, un lion, un saracénien, un chapeau de cardinal, un moine tirant la langue, un chien tenant un lièvre; tout cela est plein de vie.

La cloison du chœur est divisée en autant de panneaux qu'il y a de stalles et couronnée par une galerie qui saille en dehors. Point de balustrade à la galerie; mais, à l'extrémité, une riche garniture ornée de petites pyramides, une tablette-brande, véritable dentelle dont les mailles sont des flammes ou droites ou renversées.

Chacun des panneaux étale la riche combinaison du style flamboyant: c'est une réunion de flammes décrivant des formes fantastiques. Des pyramides, hérissées de crochets, garnissent les côtés de ces panneaux. Pourquoi faut-il que, pour livrer passage à une vilaine chaire, on ait échancré la galerie? Quel vandalisme!

L'abside est à sept pans, et à cinq fenêtres semblables à celles de la nef et du chœur. Ces fenêtres ont conservé quelques parties de leurs beaux vitraux. Au tympan de celle-ci, c'est un champ d'azur, aux fleurs de lis d'or 2 et 1; de celle-là, dans les flammes renversées, un champ d'azur, à deux étoiles d'or; d'une troisième, un cœur de gueules, à l'étoile d'or.

Dans le panneau inférieur de la médiane, on voit

le fondateur à genoux, en habit de Chartreux et recouvert d'un manteau bleu. Au dessous, deux écussons inscrits dans un cercle. L'un de ces écussons est aux armes de Valette, l'autre est parti de Valette et de Garnière.

À la deuxième fenêtre, du côté de l'évangile, est un pèlerin, ainsi qu'un évêque croisé, mitré et nimbi. Serait-ce Castelnau, évêque de Cahors? François de la Rivière évêque de Mende? ou François d'Estaing, évêque de Rodez, et, comme les deux premiers, bienfaiteur de la Chartreuse? Je ne décide rien. Note: « Quand les affaires de la ville, ou quelques autres le menaient à Pillefanche, il logeait ordinairement dehors de la ville en son château de Mol'hon, maison assise sur une éminence qui domine sur la Chartreuse. Durant qu'il y étoit de séjour, il en descendait chaque nuit tout seul, et allait assister aux matines en l'église des Chartreux. On montre encore aujourd'hui un sentier, par où il passait pour s'y rendre, qui en a retenu le nom et s'appelle le sentier de l'évêque, ou du St. Evêque, ou de St. François d'Estaing, comme parle le peuple. — (Le R. P. Beau... Histoire de F. d'Estaing. Ed. de 1861.) »

Du côté de l'épître, à la première fenêtre, un prêtre, semblable à celui dont je viens de parler, et un Vierge tenant St. enfant Jésus. Quelle suavité dans la figure de cette Vierge!

L'abside s'ouvre par un arc doubleau qui repose sur des colonnes massives, ramifiées à leur sommet comme celles qui séparent les fenêtres.

De ces dernières s'élancent des ogives à large profil, avec tous les caractères des nervures de la nef et du chœur.

Elles aboutissent au centre de la voûte absidiale et sont retenues par une clé qui laisse retomber un cul de lampe d'une admirable perfection de travail, pendentif ciselé, découpé et encadrant les armes du fondateur. Du côté de l'évangile est le tombeau de Valette et de Garnière. Ce tombeau, pratiqué dans un des pans de l'abside, était en belle pierre de taille. Il était flanqué de deux pyramides semblables, en tout point, à celles que j'ai décrites et qui décoraient le portail de l'église. Les vandales, pour placer contre le mur je ne sais quels panneaux ridicules, ont brisé les pyramides, après avoir mutilé les colonnes de l'arc doubleau de l'abside. Il n'en reste plus que le fronton et une plate-bande ouragée avec une délicatesse qui atteste que la pierre était ductile, comme la cire, sous la main de l'ouvrier. Dans cette plate-bande sont inscrites cinq arcades dont le tympan étale ce que l'art du XV^e siècle a de plus fleuri et de plus gracieux. C'est la reproduction des arcs qui sont aux panneaux de la porte de l'église. Même hardiesse de profil, même profusion de flammes, mêmes nervures tranchantes, même richesse.

Avant de quitter l'église, je dois signaler le support d'un pupitre, gros bloc de bois où la Renaissance a jeté sa végétation luxuriante.

Entrons dans la sacristie. Nous retrouvons ici le style de l'église. Quatre colonnes engagées, sans base, ramifiées à leur sommet, d'où s'échappent quatre nervures, largement profilées, qui se croisent.

À leur point de jonction, un magnifique cul de lampe frangé et encadrant les armes de Valette. Les colonnes donnant naissance aux nervures, reposent sur des modillons

où sont sculptés une hydre, des cepes de vigne et des branches de chêne avec leurs feuilles.

À l'opposé de la sacristie est la salle capitulaire qui est séparée de l'église par un vestibule à ogives.

Ce vestibule qui, par ses détails architectoniques, ressemble à la sacristie, est éclairé par une fenêtre à trois arcades trilobées. La médiane est plus allongée que les deux autres; son arc est en talon.

Le tympan se compose d'un cœur et de deux flammes renversées.

Cette fenêtre est ornée d'un magnifique vitrail, dont quelques parties ont malheureusement souffert des jets de pierre. Dans l'arcade du milieu, c'est la Vierge tenant l'enfant Jésus. La tête de la Vierge manque, ainsi que la moitié de celle de l'enfant.

Dans les panneaux supérieurs, St. Basile, St. Charles Borromée, et un St. Evêque, portant tous les cartouches où sont inscrits leurs noms. Ces personnages ne laissent voir que la moitié ^{de leur corps} et sortent du calice ou de la corolle d'une fleur. Un tournesol rampe le long d'un côté de l'arcade.

Dans les panneaux des deux plus petites arcades sont aussi des saints à mi-corps qui sortent d'une fleur. Quelle correction de dessin, quel coloris! quelle harmonie et quelle expression religieuse!

Du vestibule on entrerait dans la salle capitulaire par une porte qui est aujourd'hui murée. La salle a été comblée jusqu'à la moitié de sa hauteur; elle sert à présent de grenier. On a même détaché les

deux tiers d'une fenêtre pour en faire une porte.

Espérons que cette salle sera débarrassée et que l'art chrétien n'aura plus à gémir d'une profanation qu'on ne saurait stigmatiser avec assez d'énergie.

Cette partie de la Chartreuse n'est pas moins belle que le reste; c'est le même système de nervures et de colonnes, de clés de voûte et de modillons. Elle est terminée par une abside pentagone et éclairée par trois fenêtres, dont une, ainsi que nous venons de le dire, a fait place à une porte. Du point où se croisent les nervures se détache un cul de lampe ciselé, frangé, et encadrant les armes de Vallette.

Je ne décrirai pas les fenêtres, elles ressemblent à celles de l'église. Mais je ne saurais passer sous silence les verrières qui en décorent les baies.

Ici, c'est le Gloria in excelsis; là une scène de frères qui écoutent le chant divin, ou des voyageurs qui contemplant une maison mystérieuse. Les accents célestes retentissent-ils pour célébrer la fondation de St Bruno ou pour s'unir aux prières des religieux? Je ne le sais. Ces divers tableaux (car ce sont de vrais tableaux) ne représentent pas certainement pas la naissance de J.C. ni la scène des bergers de Bethléem.

Quoiqu'il en soit, on éprouve devant ces vitraux une impression indéfinissable. Comment dire le modelé et la suavité des têtes d'anges, les uns tenant des cartouches déroulés, les autres jouant d'instrument divers, ceux-ci chantant les louanges de Dieu, ceux-là plongés dans un ravissement qui n'est pas de la terre. Oh! comme

tout cela charme, touche et transporte! Plus on regarde plus on veut regarder, et plus aussi s'on sent que le cœur s'ébri.
Comme toutes ces créatures du ciel sont bien agencées! Quelle pureté de contours! quelle régularité de formes! Quel éclat saisissant de coloris!

Et puis ces deux Chartreux en pied, placés dans la fenêtre médiane, au-dessous de la scène Du Gloria, et portant deux écussons, l'un du fondateur, l'autre de la fondatrice de la Chartreuse!

Ce vitrail est une langue harmonieuse et puissante qui parle aux yeux, enchante l'imagination, et fait pénétrer l'âme dans un monde mystique que de nos jours, hélas! on repousse, parce qu'on n'en a pas goûté les ineffables douceurs et qu'on ne le comprend pas.

Je m'arrache à ce vitrail qui me rappelle les anges de Fra Angelico et de l'école catholique du Moyen-âge, pour continuer la description de la Chartreuse.

Pardourons le grand cloître. Mais avant de promener nos pas sous ses nombreux arceaux, entrons dans le réfectoire.

Là, comme dans l'église et la sacristie, comme dans le vestibule et la salle capitulaire, nous retrouvons les mêmes nervures, les mêmes clés de voûte, les mêmes modèles.

La chaire dans laquelle un Chartreux faisait une pieuse lecture pendant le repas des Pères, n'a souffert aucune mutilation. Elle est en pierre, recouverte d'un dais aussi en pierre, et flanquée de deux pinacles dont les rampants sont de petites crosses végétales. Les panneaux en sont profondément fouillés. Des arcs à contre-courbures s'y insèrent

chéris de crochets et couronnés de bouquets à plusieurs lobes. Ils renferment des arcades trilobées et accolées les unes aux autres. Le réseau de leur tympan est formé de lignes qui s'entrelacent et qui offrent l'image des ondulations de la flamme. Du réfectoire on aboutit au petit cloître, et l'on rencontre, à gauche, la fontaine des Chartreux. Cette fontaine, pratiquée dans le mur, est en pierre. Le bassin est surmonté d'un relief représentant le lavement des pieds. Quelques figures ont été mutilées; mais le relief est conservé presque entièrement. Au-dessus est un ange dont les mains soutiennent le monogramme de J. Ch.; à droite et à gauche, les visages de Valette et de Garnier. Ce morceau de sculpture ne permet pas qu'on passe indifférent.

Le petit cloître est un carré oblong, au milieu duquel est un parterre. Deux de ces côtés ont une longueur de 18 mètres 92 centimètres; les autres, de 16 mètres 16 centimètres. Il a en largeur deux mètres 70 centimètres; sa hauteur, sous clé de voûte, est de 4 mètres 82 centimètres. Il faudrait bien des pages pour décrire ce beau et gracieux cloître, pour faire connaître un à un tous les trésors de son architecture.

Les arceaux, qui forment une ceinture de pierre au jardin et le laissent sans issue, ont une base d'un mètre de hauteur. Sur cette base reposent des meneaux prismatiques qui produisent des arcades inscrites dans l'arc principal. Chaque côté du cloître a quatre de ces arceaux. Les uns se composent de deux arcs à contre-courbe, dont chacun comprend deux arcades geminées et trilobées;

Les autres de trois arcatures aussi trilobées et accolées
Le tympan de ceux-ci étale des trèfles lancéolés qui
sont surmontés de trèfles de la même espèce; le tympan
de ceux-là, des flammes renversées ou droites et des quatre
feuilles dont les lobes supérieur et inférieur sont lan-
céolés et les lobes latéraux arrondis.

Tous ces arceaux sont flanqués de pinacles
dépassant la toiture. Ces pinacles, garnis de crosses
végétales et de gargouilles, ont un soubassement qui
est une réunion de quatre pyramides ayant des crochets
à leurs angles et servant de contreforts.

Que dire de la voûte du cloître? de ces ner-
vures murées d'une arête saillante, et qui s'arrête au
milieu des murs comme une retombée, en s'appuyant
sur des modillons d'un travail délicat? de ces penden-
tifs ciselés, découpés, forgés et encadrant le monogram-
me de J.-C. et les armes des fondateurs? Que dire de
ces quinte-feuilles, de ces rinceaux de vigne, de ces feuilles
de chêne, de ces figurines, qui sont si finement ouvra-
gés et qui revêtent la nudité des modillons d'un splen-
dide et poétique ornement?

Quelle ~~vie~~ vie abondante! L'artiste a pris
la matière; il l'a pétrie, façonnée entre ses doigts
intelligents, pour lui imprimer le sceau de sa domi-
nation et lui faire porter l'empreinte de sa foi.

L'un des côtés du cloître, et à l'opposé des
arceaux, est une rangée de quatre colonnes pleines, dont
la base a de gracieuses moulures et dont le chapiteau
et une riche guirlande de feuilles de vigne, de chêne,

au milieu desquelles rampent des escargots.

De ces colonnes si légères, s'épanouissent des gerbes de nervures qui deviennent le soutien de plusieurs voûtes.

Parcourez, parcourez encore ce cloître, et vous ne vous lasserez jamais d'admirer ce joyau de l'art chrétien.

Du petit cloître on parvient au grand. Celui-ci est oblong comme le premier. Deux de ces côtés ont soixante-cinq mètres soixante-sept centimètres de longueur; les deux autres, trente-neuf mètres huit centimètres, (Il doit y avoir ici une omission de l'imprimeur.) sous clef de voûte.

Le système du petit cloître se reproduit dans le grand, mais avec moins de richesse et d'élégance. Le grand cloître borde un vaste préau où l'on aboutit par une seule arcade, le reste du préau ayant une clôture en belle pierre de taille d'une largeur de 100 30 centimètres, et une hauteur d'un mètre environ. Sur cette clôture s'élève une longue suite d'arcades ogivales, dont les dimensions assez larges prêtent un champ favorable à la diffusion de la lumière dans cette partie de la Chartreuse. Les pieds-droits de ces arcs sont contre-gardés par des contreforts sans ornements. Les voûtes ne diffèrent point de celles du petit cloître. Ogives, à profil accusé, qui se croisent et qui ont à leur sommet des pendants encadrant ou les armes des fondateurs, ou un chapeau de cardinal, ou des quintes-feuilles, des feuilles de chêne et de vigne dont le travail est exquis. Ces ogives retombent, ici, sur le mur plein, là sur les pieds-droits des arcades à jour, et sont retenues par des modillons dont plusieurs ont un gracieux et riche vêtement. A l'opposé de la clôture du préau

se trouvaient les cellules des Chartreux. Ces cellules ont une porte à arc surbaissé qui est soutenue par des colonnes semblables à ceux qui supportent les ogives.

Placez-vous à l'extrémité d'un côté long du cloître, votre regard s'attachera aux lignes prolongées, à la perspective profonde. Promenez-vous dans ce cloître, quand le soleil est incliné à l'horizon et qu'un demi-jour règne sous les arceaux; je ne sais quelle pensée religieuse vous saisit.

On se laisse aller aux graves réflexions; on ressuscite le passé; l'on s'y plonge, et l'on se surprend à dire, comme le moine, qui, dans sa cellule, méditait sur la grandeur de Dieu et la petitesse de l'homme, sur les magnificences du paradis, et sur les vanités des choses d'ici-bas: tout passe, le plaisir, la richesse, les honneurs, la science; Dieu seul ne passe pas. On prie alors avec larmes, et l'on rêve du ciel.

V. Guirondet.

1360, 25 oct. - Testamentum Cardinalis Calairandi
episcopi Albanensis.

Universis presentibus, inspecturis futuris etc... Vult esse
enterré dans l'église de St-Front à Périgueux. S'il meurt à Avi-
gnon ou aux environs ou fera ses obsèques chez les frères Mineurs
d'Avignon et 9 jours après on le transportera à Périgueux.

Rendre aux héritiers de noble « Petri de Via, militis », 1250 florins qu'il
lui a prêtés. Item aux héritiers de « Petri de Sana canonici Lemovicensis »
centum regales aurei à lui prêtés. - Il lègue « Capitulo ecclesie Lemo-
vicensis, capis sumis in episcopatum, electi », 100 florins d'or pour son
anniversaire : - Autant au chapitre d'Avallon « capis sumis epis-
copatus » pour son anniversaire - 100 florins d'or au chapitre de Pér-
igueux pour son anniversaire, et 300 florins d'or pour la messe
du jeudi qu'il y a fondée : - 150 florins d'or « ecclesie St. Frontis »
pour son anniversaire : - 100 florins d'or au prieuré de St. Médard
Petrag. diocesis, pour réparations : - 100 florins d'or à la collégiale
de St. Pierre au lieu de Rome pour son anniversaire : 250 florins
d'or pour réparations « prioratus St. Benedicti de Salva, Cisterciensis
diocesis » : - 200 florins d'or pour réparations archidiaconatus Posque-
riarum » : à chacune des églises de Sens, Chartres, Beauvais, Arras
et Verdun, 50 florins pour son anniversaire : - Pour réparations à
la prévôté de Lincoln 30 livres sterling : Pour réparations au mai-
son ou decanat d'York, 30 livres sterling : - « abbatis de Cancell-
lata ad St. Aug. Petrag. dioc. » 50 livres tournois pour son anniversaire
« ecclesie St. Astibii, Petrag. dioc. » 100 florins d'or pour son anniver-
-saire : - « ecclesie de Montanhaco prope Montem, par. onon, Petrag.
dioc. » 50 livres tournois pour son anniversaire : - « prioratus de
Fleua » 50 florins d'or, et « prioratus St. Martini de Braguiaco » 100
florins d'or pour son anniversaire : - Pour la même raison 50 flor.
d'or « prioratus St. Licerii Bigorre » et 50 flor. d'or « prioratus de Elisona »

Il veut qu'on fasse 50 calices, de chacun deux marcs d'argent pour 50 paroisses du comté et diocèse de Périgueux. Il laisse 10000 « *trouantibus grossorum argenti* » pour faire dire des messes pour lui, ne pas donner plus d'un gros par messe. —

18. — Item, legamus conventui Vallis clare, ordinis cartusienis, Petragoricensis diocesis, decem millia scudatorum, Johannis aurei, quod jam habemus comparata in quadam carta, cujus claven, habebit prior Cartusienensis de ultra-fronton, Avinionensium, pro faciendis edificis ad dicti conventus perfectionem, et consummationem, necessariis, et pro emendis redditibus dicti conventus necessariis pro fratribus, dicti conventus sustentatione detenti (ita), et volumus quod prior major Cartusie habeat curam, majorem, et sollicitudinem, quod dicta domus perficiatur, et redditus qui sunt necessarij emantur; et si proemissa non sufficerent secundum relationem prioris majoris Cartusie, qui nunc est vel pro tempore fuerit, volumus quod de distributionibus camerarum venerabilium, cardinalium, executorum nostri habeant dicto priori usque ad summam trium millium florenorum, si tanta summa indigeat vel de minori summa, si illa minor sufficiat, providere.

Item, legamus episcopo et capitulo Caturcensi in recompensationem prioratus de Biolle, quos facimus unum dictis (sic) conventui Vallis clare, mille florenos convertendas in utilitatem ecclesie Caturcensis supradictae, si dicti prioratus collatio ad eos pertinebat; alioquin illi seu illis, quibus, vel ad quos ipsius prioratus, ante dictam unionem, provicis, collatio, procedentis seu quavis alia dispositio pertinebat. —

2000 florins d'or pour marier des jeunes filles du comté et diocèse de Périgueux: — A la chapelle qu'il a établie dans l'église de St. Front, 2000 florins d'or pour acheter des revenus pour les vicaires, la croix d'or

la croix d'or qui a du bois de la Ste Croix et une épine de la couronne de N. S. deux autres croix l'une en cristal l'autre en argent, « *omnes imagines argenti* » avec lesquelles il orne la chapelle les jours de fête, « *omnia candelabra et thuribulum, argenti* » — tous ses missels ou livres d'office. — Le chapitre de St. Front pourra se servir des objets précités pour orner le grand autel. Il lègue au chapitre de St. Front « *duos palmos sericos cum ineguilibus* » qui orne la chapelle aux jours de fêtes, « *vestimenta alba quae faciunt fieri de pannis pretiosis ultramarinis cum aurificis de Anglia*, et duo plusialia de opere anglicano » qu'il a achetées des exécuteurs de Gancelin évêque d'Albano, « *vestimenta violacea indicolis* » thurible et dalmatiques pour Diacre et sous-diacre: —

Aux frères Mineurs de Périgueux, outre ce qu'il leur a déjà donné, 50 florins d'or: — aux Dominicains de Périgueux « *vestimenta nigra* » et 50 florins d'or: « *omnia autem, alia vestimenta sive ornamenta ecclesiastica* » seront pour la chapelle précitée dans l'église de St. Front. — 1000 flor. d'or « *pro completis executione testamenti dñae quondam matris nostrae*: à ses familles 3000 florins d'or que distribueront ses exécuteurs. — Après tous ces legs ce qui restera de ses biens meubles (mobilia) sera pour les Augustins de « *Cancellata Petrag. dioc.* » qu'il fait héritiers universels des dits biens. Les dits Augustins sont 12, il veut qu'on en augmente le nombre jusqu'à 60 si c'est possible, à raison de 30 florins d'or de revenu annuel pour chacun. — La présentation de ces nouveaux chanoines appartient au comte de Périgord et ils devront être du comté et du diocèse etc. et différentes autres conditions. — 4 messes conventuelles par jour. — Il se réserve de disposer de ses livres de droit civil et canonique, s'il ne le fait pas, ils appartiendront aux Augustins. — « *si autem, de bonis nostris mobilibus legata et alia* »

et dea promissa solo et non fieri non possunt, volumus heredes
nostros in premissis, ad solationem, et ad completiorem
premissorum, posse uteri. In aliis autem bonis nostris im-
mobilibus ad quascumque successione, vel causa ad nos perve-
nerint et in ea nomine et debito quod nobis cesserunt, ex excep-
tione viri Domini sui Ludovici et Roberti de Duratio, nepoti
nostri, et excellent Domini Agnet, Jacitta Durati, soror nostra,
et quilibet eorum, contra Comitum, Petragoricensium, et quorundam
alios in eo debito contentos, Archambaldum, primogenitum,
et comitem Petragoricensem, fratres nostros, heredes universales inter-
stitim et si heredes non erit, Lalairandus, secundogenitum,
dicti comites fratres nostri, et dicto Lalairando, si heredes non
erit, Comitum, Petragoricensium, qui erit pro tempore substitui-
mus successore. Supplicat de parte de vultuoir bien être
Hodou atant de l'execution de ce testament et les trois cardinaux
« Petrus, Invenestinum, Spanum, Magalonensium, et de Caracumano »
qui de nominibus executionis testamentariorum ad eos hinc sunt:
Bernard Stephani notarius Paris, Philippe archidiaque de Bourdeaux,
Jules de Eque, Pierre d'Aix, Henric de Sallat, Arnaldus Lascuriensis,
Helias Paphrentis et Archambaldus de Chalons, et les familiers
Raimond de Pradella, chanoine de Bourdeaux, et Bertrand de
Camfrancha archidiaque de Ultra Dordonum, Petragoricensium,
et ceterorum.

Actum et datum Avinionis, in studio camere de hospitio habita-
tionis nostre anno a nativitate Domini 1360, indictione XIII die festi
beati frontonis . . . XXV mensis octobris etc.

U. S. de d. b. Marie Duratio.

(Martene, thesaurus novus articulorum, Tom. 1. col. 1468-1477.)



Necrologium d. Villaefrancae
ex chartis capituli generis.

- 1451 Obiit Egregius D. Vesianus Valeta mercator quondam Villae francae
Ruthensis, qui in vita sua de bonis suis disposuit fundare unam
donum Ordinis nostri prope Villamfrancham praedictam, quae
dono Dei suum sortietur (sortitur, D. Joseph Capus) effectum, una
cum magistro Joanne Valeta ejus patre et matre dicti Vesiani, et
Guillelmo Chavaud (Chelmooli, s.c.) cognato suo quondam merca-
tore dictae Villae pro quo (quibus, s.c.) fiat unum tricenarium defunc-
torum per totum Ordinem. Et pro tempore praefata dono Ordini
nostro incorporata, dictus Vesianus tanquam bene meritus per
totum Ordinem plenum habebit cum psalteriis monachorum.
- 1458 D. Petrus Macellarii (Marcellarii, s.c.) Rector novae plantationis prope
Villamfrancam Ruthensem, qui fuit Prior dd. Caturci, Vallis be-
nedictionis, et Bellivus prope Castrum, qui habet per tot. ord. plen.
cum psalt. monach. Cujus obitus dies scribatur in Kal. cov. dd.
Ord. sub 18 dec.
- 1463 D. Jacobus Gentilis mon. prof. d. Vallis benedictionis qui alias fuit Prior
dictae d. et d. Caturci et Rector Villaefrancae, qui obiit 12 octobris, sac.
- 1464 Nobilis Johannes Garnier pater fundatoris novae plantationis prope
Villamfrancam Ruthensem.
- 1469 Honorabilis vir ^{Vesianus} Vesianus Valeta fundator d. S. Salvatoris prope Vil-
lamfrancham Ruthensem qui habet per tot. ord. plen. cum psalt.
monach., cujus obitus dies scribatur in Kalend. cov. dd. Ord. sub
4. Septembris.
- 1472 D. Garinus Nigaldi (miguardi, s.c.) mon. prof. 1. d. Vallis bonae, ultimus
d. Cartusiae (a tunc Rector de Villefranche), sac., qui habet annis perpet.
per tot. ord. cujus obitus 13. februarii et scribatur in Kal. cov. dd. Ord.
- 1482 D. Alanus de Sangrux prof. d. Vallis benedictionis, qui alias fuit

prior dictae d^s et d^s Vallis bonae et Rector d^s Villae-franchae, habens plen-
monach. in provinciis Provinciae et Aquitaniae, scribatur etc... sub 23 novemb.

- ch. 1483 Obiit D^{na} Catarina Garniere uxor quondam Vasini Valt, (Vesiani
Valeti, J.C.; Vesiani Garnerii) fundatrix d^s Villae-franchae Ru-
tenensis, qui habet per tot. ord. plenam cum psalt. monach. cuius
obitus dies scribatur in calend. convent. dd. ord^s sub 1^o Augusti.
- " 1485 " D. Antonius de Fonte (Fonte, J.C.) mon. prof^s d^s Portus B.M^os procur.
Villae-franchae, sac.
- " 1488 " D. Michael mon. prof^s et sacrista d^s Villae-franchae, sac.
- " " " D. Johannes Rochonis mon. prof^s d^s Caturci, qui alias fuit Prior dictae d^s
et Prior d^s Vernae ac Rector d^s Villae-franchae, sac.
- " 1494 " D. Petrus Vaissant benefactor d^s Villae-franchae (J.C.).
- " 1495 " D^{ns} Petrus Baplin (Baillini, J.C.) licentiatus in legibus et advo-
catus regius in Senescalia Petragonensis (Petagoricensis, J.C.) ma-
gnus benefactor dd. Villae-franchae et Vallis clarae. (+ 2 sept. J.C.)
- " 1497 " Hemalricus Roberti benefactor d^s Villae-franchae (J.C.).
- " 1502 " Quillermus Cuminade (Caminanda, m.v. et J.C.) mercator Caturci magnus
benefactor d^s Villae-franchae.
- " 1503 " Margarita Vallete (Valeti, J.C.) benefactrix d^s Villae-franchae.
- " 1505 " Ill^{is} D^{na} Blancha Emanuel baronissa de Landorre (de Lan-
dor, m.v. et J.C.) magna benefactrix d^s Villae-franchae, quae habet in
prov^o Aquitaniae plen. cum psalt. monach.
- " 1507 " D. Joannes Ballini (Baillini, c.g.) Prior d^s Villae-franchae, qui mul-
tis annis fuit visitator prov^o Aquitaniae et prior dd. Avenioni, Vallis
Vallis clarae et Caturci et obiit ultima junii, habens in prov^o Aqi-
tunia (in prov^o Aquitaniae et Provinciae, c.g.) plen. cum psalt. monach.
sac.
- " " " D. Petrus Seroti mon. et procur^o prof^s 1^o d^s Glanderii, ultimus
d^s Villae-franchae (c.g.) [prof^s et procur^o 1^o d^s Glanderii, 2^o d^s Villae-
franchae, J.C.] sac.

- ch. 1507 Obiit D. Georgius Carriere (Carreyre, c.g.; Careyne, J.C.; Capeyne, m.v.),
vicarius dictae d^s Villae-franchae, sac.
- " 1508 " D. Marcus de Bernalis (c.g.; D. Petrus Marcus de Fernalis, m.v.; Benu-
alis, J.C.), sac. Prior d^s Villae-franchae, prof^s d^s Caturci, et obiit 17^o
junii, sac.
- " 1511 " D. Petrus Poole (Podi, c.g.; m.v.; J.C.) mon. hospes in d^s Villae-fran-
chae, prof^s d^s de Castris.
- " " " Nobilis Joannes Columbi benefactor d^s Villae-franchae.
- " 1516 " D. Petrus Hugonis, mon. prof^s d^s Villae-franchae, sac.
- " 1524 " D. Antonius Vitalis mon. hospes in d^s Vallis clarae, prof^s d^s Caturci
qui alias fuit Rector morae plantationis Ruthemensis et prior d^s
Villae-franchae et obiit 4^o augusti (5^o aug., J.C.), sac.
- " 1525 " Rev^{mus} in X^o Pater D. Franciscus Rever (Revet, c.f.; Reuer, J.C.)
Miziacensis (Mizatensis, m.v.; Mimasensis, J.C.) episcopus magnus
benefactor d^s Villae-franchae, qui habet per tot. ord. plen. cum psalt.
monach. cuius obitus fuit 15^o Maii. Scribatur in Calendario con-
ventualibus dd. ord^s sub die praedicta.
- " " " D. Joannes Genesta mon. hospes in d^s Villae-franchae, prof^s d^s Caturci
et obiit 24 octobris (28 oct., m.v.s; J.C.), sac.
- " 1527 " D. Joannes Merengandi (Merengardi, m.v.; J.C.) mon. prof^s d^s Caturci,
qui alias fuit Prior dd. Montis Pini (1504-1509, J.C.) et Villae-franchae
ac Rector morae plantationis Ruthense, et visit^o provinciarum Pro-
vinciae et Aquitaniae, et habet per tot. ord. plen. cum psalt. monach.
Cuius obitus fuit die 1^a decembris.
- " 1529 " D. Bernardus Raymundonis (Raymundanis, c.f.) mon. prof^s d^s Villae-
franchae, sac.
- " 1533 " D. Bertrandus }
" " " D. Antonius } mon^o prof^s d^s Villae-franchae, sac.
- " 1534 " Honorabilis vir Joannes Sacreta benefactor d^s Villae-franchae.
- " 1536 " D. Petrus Campinasii mon. prof^s d^s de Castris, alias Prior d^s

Villae-franchae, qui obiit (29 ... e.m.s.), sac.

ch. 1539 obiit D. Petrus Guilhelli (Belhelli, Huthelli, s.c.; Hulhelli, c.f.; Hulleli, e.m.) mon. prof^s d^s de Castris, alias Prior d^s Villae-franchae et Rector morae plantationis Ruthense, sac.

" 1539 " D. Guillelmus Marre Prior d^s de Castris, visit^r prov^{ca} Aquitanie, qui alias fuit Prior dd. Vallis clare, Villae-franchae et Durbonis, et habet per tot. ord. plen. cum psalt. monach. Cujus obitus dies scribatur in Kal. cov. dd. ord^s sub 16^a decembris.

" " Fr. Laurentius Curabot cov. prof^s d^s Villae-franchae.

" 1540 " D. Bertrandus Vinaci mon. prof^s d^s Villae-franchae, sac.

" 1541 " D. Jacobus Valentis (Villane, m.v.; J.C.) mon. prof^s d^s Villae-franchae, sac.

" " D. Joannes Tourzet mon. prof^s d^s Caturci, qui alias fuit Prior d^s Villae-franchae, sac.

" 1543 " D. Joannes Chandonis (et J.C.; Cadonis, e.m.) mon. prof^s d^s Villae-franchae, sac.

" 1546 " D. Joannes Ruffelli (Ruffelli, m.v.; J.C.) mon. prof^s d^s Villae-franchae, sac.

" 1548 " D. Petrus Sarreta (et J.C.; Sarreta, e.m.) mon. prof^s d^s Villae-franchae, qui fuit Prior ejusdem d^s et prov^{ca} d^s Vallis clare (alias Prior dd. Villae-franchae, Vallis clare et Rector d^s Ruthense, m.v.; J.C.) obiit ultima februarii, sac.

" 1556 " D. Petrus Esche (Echapor, Chauvet seul) mon. prof^s et olim Prior et vicarius d^s Caturci et (Prior) Villae-franchae, qui 50 annis in ordine laudabiliter et fructuose vixit in instruendis novitiis, et habet plen. cum psalt. monach. per tot. ejus anniversarium describatur in Kal. cov. dd. ord^s sub (14 aprilis, J.C.).

" 1557 " D. Bernardus Gayrardi (Gayrardi, c.f.) prof^s d^s Caturci, Prior d^s Montis merulae et visit^r prov^{ca} Burgundiae et olim Prior dd. Villae-franchae et Glanderii qui obiit 22 novembris.

" 1558 " D. Bertrandus Vidalhaci senior } mon^s prof^s d^s
" " D. Franciscus Semiergens (Semerques, m.v.) } Villae-franchae.

" 1566 " D. Petrus Colhaci (ch. Tris.; Achatii dicitur, tot m.v. et J.C.) prof^s

d^s Caturci, olim Prior dd. de Castris, Vallis clare, Villae-franchae, Postus B^{tae} M^{ae}, Glanderii ac comisit^r prov^{ca} Aquitanie. Qui obiit 1^a dec. et habet missam de B^{tae} M^{ae} per tot. ord.

ch. 1566 obiit Honorandus D. Joannes Tauran (Tauran, ch. Tris.) Consiliarius Regis in Villafrancha.

" 1568 " D. Anthonius Reynauldi (Reynaudi, m.v.; J.C.; Reynard; ch. Tris.) mon. prof^s et vicarius d^s Averionis, et olim Prior dd. (1543, m.v.; J.C.) Montis Rivi, et Villae-franchae qui obiit 10^a Augusti, sac. (ac etiam Rector et vic. Vernae et Durbonis, m.v.; J.C.).

" 1569 " D. Stephanus Jomerques prof^s d^s Caturci (fuit Prior Villae-franchae).

" " D. Joannes Palleri prof^s et antiquior d^s Caturci, alias Rector d^s Villae-franchae.

" 1570 " D. Arnandus Rousseli prof^s d^s Villae-franchae.

" 1572 " D. Petrus de Stagno prof^s d^s Glanderii, Prior d^s S^{tae} Crucis in Jaresio, cov^r prov^{ca} Aquitanie et olim Prior dd. Glanderii, Caturci, Villae-franchae, Florentiae et Ruthense, commissarius et visit^r in Italia et in Alemania, qui habet plen. cum psalt. monach. et missam de B^{tae} M^{ae} per tot. ord. a singulis sacerdotibus... celebrandam. Cujus anniv. perpet. scribatur in cal. cov. dd. ord^s sub die obitus sui qui fuit 4^a januarii.

" 1573 " D. Raymundus Rudelle prof^s d^s Caturci, Prior d^s Ruthense et cov^r prov^{ca} Aquitanie, et olim Prior dd. Caturci, Glanderii et Villae-franchae^{sac.}, qui habet missam de B^{tae} M^{ae} a singulis sacerdotibus totius ord^s nostri... celebrandam.

" " D. Bartholomeus Laval (Laval, m.v.; J.C.) mon. prof^s d^s Villae-franchae, sac.

" 1574 " D. Joannes de Casalibus mon. prof^s d^s de Castris, Prior d^s Vallis clare et olim Prior d^s Villae-franchae.

" " Vendus D.D. Natalis de Virtute benefactor dd. Caturci, de Castris et Villae-franchae.

" 1575 " D. Raymundus Cautel (Cautel, J.C.; Cauter, c.f.; Cambet) hospes

- in d^o Montis hilari, prof^s et olim prior d^s de Castris et d^s Villae-franchae, qui habet missam de B^e M^e per tot. ord. a sing^s sacerdot^s. celebrandam.
- ch. 1579 obit D. Hugo Admorandus (Adurrandus, m.v.; J.C.) mon. prof^s d^s Cartusiae, vicarius d^s Saletarium (olim Prior dd. Villae-franchae et S^{tae} Crucis, m.v.; J.C.) [+ 7 janv. ch. Tuis. 1580] qui habet missam de D^{na} per tot. ord. a singulis sacerdot^s celebrandam... et anniv. perpet. in cal. conv. dd. ord^{is} scribendum sub die obitus sui qui fuit 7^o januarii.
- " 1583 " D. Joannes de Chibsa prof^s et olim Prior d^s Caturci, alias etiam Prior dd. de Castris, Olanderii, Villae-franchae, Mediolani et visit^{or} provinciarum Aquitaniae et Lombardiae propinquioris, habens plen. cum psalt. monach. et missam de B^e M^e per tot. ord. Cujus anniv. perpet. scribatur in Kal. conv. dd. ord^{is} sub die obitus sui qui fuit 10 decembr. (+ 26 Maii, necr. de Caors.) -
- " 1586 " D. Franciscus Cosson (Costud, J.C.) prof^s et alias Prior d^s Portus B^e M^e, Villae-franchae et S^{tae} Crucis in Jureis et visit^{or} prov^{is} Aquitaniae, habens missam de B^e M^e per tot. ord. a sing^{is} soc... celebrandam.
- " 1588 " Joannes Colignus iudex major senescaliae Villae-franchae
- " 1590 " D. Joannes Langlois prof^s d^s Ligeti (vicarius d^s Villae-franchae, m.v.; J.C.)
- " " D. vicarius d^s Villae-franchae (disent tous les autres, excepte m.v.)
- " 1591 " D. Raimundus Audibertus (Audibertus, m.v.; J.C.) prof^s d^s Villae-franchae, Prior d^s Bonafidei habens missam de D^{na} per tot. ord. (m.v. et J.C. ajoutant = alias proc^{or} Montis Rivi ab 1577 ad 1583, correnin; Avinionis 1585. procur^{or} generalis Montis Rivi et Ternaie.) -
- " 1592 " ~~D. Joannes Paileri (Palkuri, m.v.; J.C.) prof^s d^s de Castris, alias vicarius ejusdem d^s.~~
- " " D. Joannes Cadres prof^s d^s Villae-franchae -
- " 1596 " Claudius Bendat (et J.C.; Beadat, m.v.) donatus d^s Villae-franchae de Rouerque in provincia Aquitaniae.
- " 1601 " Egregius viz D. Nicolaus Coscheali consiliarius regis in curia Villae-franchae Ruthenorum, consile (consul?) -

- 1605 obit D. Adrianus du Bois (Duthois, c.f.) prof^s d^s Caturci, alias Prior dd. Villae-franchae et Ruthenae.
- " " D. Romanus prof^s d^s Villae-franchae.
- 1608 " D. Antonius Delpeche (de Lueph, m.v.; delueph, J.C.) prof^s d^s Ruthenae, alias Prior ejusdem d^s et dd. Villae-franchae et Vallis clare, habens missam de B^e M^e per tot. ord.
- 1613 " D. Antonius a S^{ta} Paulo Prior d^s Tholosae, visit^{or} prov^{is} Aquitaniae, prof^s d^s Cartusiae, alias Prior dd. Ruthenae, Villae-franchae, S^{tae} Crucis et Lugdunensis, habens per tot. ord. plen. cum psalt. monach. et missam de B^e M^e, cum agenda quia obit in itinere missus a Cap^o gener^{is} pro negotiis ord^{is}, necnon anniv. perpet. scribendum in cal. dd. sub die obitus sui qui fuit 4^o sept. (conversionis 34, J.C.) -
- 1620 " D. Amantius Falri prof^s d^s Caturci, hospes in d^o Portus B^e M^e, alias Prior eorundem dd. et d^s Villae-franchae, necnon visit^{or} prov^{is} Aquitaniae, habens plen. cum psalt. monach. et missam de B^e M^e per tot. ord. cujus obitus fuit 1^o Aprilis.
- " " Fr. Claudius Villart (Villars, J.C.; Vilearty, c.f.) cov. d^s Villae-franchae, habens missam de B^e M^e in prov^{is} Aquitaniae.
- 1625 " D. Alexander Ismald (Ismard, m.v.; J.C.) prof^s d^s Villae-franchae, alias Prior ejusdem d^s (et vicarius Montis Rivi, J.C.) -
- 1628 " D. Stephanus Ogermain prof^s d^s Cartusiae, Prior d^s S^{tae} Crucis, alias Prior dd. Vallis clare et Villae-franchae (conversionis 34, J.C.) -
- 1629 " D. Franciscus Javeau (et J.C.; Javeau, m.v.) prof^s et Prior d^s Olanderii alias Prior d^s Villae-franchae
- " " D. Michael Caulet (et J.C.; Caule, m.v.) prof^s et antiq^{us} d^s Villae-franchae.
- 1630 " D. Raymundus Garibal prof^s d^s Tholosae, Prior d^s Villae-franchae (D. Chauvet ajoute : « Il est qui consiliarius parlamenti Tholosani, uxore relicta, ordinem ingressus est. Illa vicissim ordinem S^{tae} Dominici monachium ingressa, quae dies illi supervixit, anno 1656^o - vel 1657^o - nuper defuncta. ») -
- 1631 " D. Carolus Boyer prof^s d^s Villae-franchae, hospes in d^o Caturci.
- 1632 " Fr. Raymundus de Cumba cov. prof^s d^s Villae-franchae.
- 1633 " D. Ambrosius de Quasq (de Quasq, c.f.; de Quasque, m.v.; Quoscus, c. Iting.) prof^s

et Prior d^s SS. Stephⁱ et Brunⁱ et visit^r prov^o S^t Brunonis, alias Prior dⁱ Burdegala-
lenois (Vallisclesae) Villaefrancae et Tolosae necnon visit^r prov^o Aquitaniae, habens
plen. cum apalt. monac. et miss. de B^s M^s et anniv. perp^o scribendum in cal^o dd. sub
die obitus sui qui fuit 15^o Martii.

- ch. 1633 obit D. Joannes Vauzellos (Vauzelds, m.v.; Vauzelles, J.C.; Vauzellos, c. Tris.) prof^s d^s Caturci
hospes in d^o Villaefrancae.
- " 1638 " D. Jacobus prof^s d^s Villaefrancae.
- " 1639 " D. Jacobus Bernat (Bernat, J.C.; Chernot, m.v.) prof^s et Prior d^s Villaefrancae,
alias Prior dⁱ Bonae fidei et Ruthenae.
- " 1640 " D. Bernardus Carriere prof^s d^s Villaefrancae.
- " 1643 " R^{du} D. Antonius Bez (Bez; Bat, m.v.) canonicus ecclesiae Villaefrancae,
benefactor d^s Villaefrancae, hab^s tunc. singulare in prov^o Aquitaniae.
- " 1644 " D. Bernardus Vaysse (Vayssus, c. f.) prof^s d^s Tolosae, coadj^r in d^o Villaefrancae.
- " 1646 " D. Joannes Pacificus Tixier prof^s o^o Portus B^s M^s, Prior d^s Tolosae, alias
Prior dictae d^s Portus B^s M^s necnon dⁱ Villaefrancae et Burdegalensis ac visi-
tator prov^o Aquitaniae, hab^s plen. cum apalt. mon. et miss. de B^s M^s p. t. ord.
cujus anniv. perp. scribatur in cal. dd. sub die obitus sui qui fuit 27 oct.
- " 1647 " D. Bruno de Mus prof^s d^s Caturci, Prior d^s Villaefrancae, alias Prior d^s Ruthenae.
- " " " D. Antonius Genesse (Geneste, m.v.; J.C.) prof^s d^s Caturci } hospites in d^o
" " " D. Urbanus Loufamus (Louphanus, m.v.; c. Tris.) prof^s d^s Tolosae } Villaefrancae.
- " 1652 " D. Joseph Vaisse prof^s d^s Villaefrancae.
- " 1653 " D. Joseph Secousse (Secousse, J.C.; c. Tris.; Serruse, m.v.) prof^s d^s Tolosae, Prior
d^s Villaefrancae et alias Prior d^s Ruthenae.
- " 1654 " D. Joannes Sabatié (et c. Tris.; Sabbatié, J.C.) prof^s d^s Tolosae, hospes in d^o Villaefrancae.
- " " " D. Antonius La Tour prof^s et sacrista d^s Villaefrancae
- " " " Fr. Andreas Boret cov. prof^s d^s Villaefrancae
- " 1657 " D. Petrus Carriere prof^s et Prior d^s " "
- " 1658 " D. Amabilis Chataud (et J.C. et c. Tris.; Catarci, c. f.) prof^s et antiq^o d^s Tolosae,
prov^o in obedientia Castrensi, alias Prior dⁱ Villaefrancae et Ruthenae,

hab^s miss. de B^s M^s p. t. ord.

- ch. 1665 obit D. Antonius Galtier prof^s d^s Villaefrancae -
- " 1667 " D. Archangelus Monchorzon (c. Tris.; Moncorzon, c. f.) prof^s d^s Tolosae,
hospes in d^o Villaefrancae, alias Prior d^s Caturci.
- " 1668 " D. Angelus Dupuy (du Puy, m.v.; J.C.; c. Tris.) prof^s d^s Caturci, Prior d^s Villaefrancae,
alias Prior d^s Ruthenae.
- " 1671 " D. Joannes Petrus Bonillac (et J.C.; Bonillac, m.v.; Bonille, c. Tris.) prof^s d^s Villaefrancae.
- " 1675 " Fr. Antonius Gardes (et c. Tris.; Gardes, J.C.) cov. prof^s d^s Villaefrancae.
- " 1679 " D. Nicolaus Audiquier (Audiquier, J.C.; c. Tris.) prof^s d^s Villaefrancae, qui 55 annos
laudabiliter vixit in ord. -
- " 1680 " D. Joannes B^s Pellot (et c. Tris.; Pelot, c. f.) prof^s cartusiae, coadj^r d^s S^t Juliani,
alias Prior d^s Villaefrancae, hab^s miss. de B^s M^s in provinciis cartusiae et Bur-
gundiae (de Lyon, convers. 25, J.C.) -
- " " " D. Joannes Chausse (et J.C. et c. Tris.; Cause, c. f.) prof^s d^s Villaefrancae, hospes
in d^o Burdigalae.
- " " " Fr. Placidus Thesieres (Thesieres, m.v.; c. Tris.; Threliars, J.C.) cov. prof^s d^s Villaefrancae,
hospes in d^o Castrensi.
- " 1681 " D. Hugo Tranchepain prof^s cart^{ae}, Prior d^s Villaefrancae, hab^s miss. de 5 vol-
meribus Dⁿⁱ nostri Jesu X^{ti} per tot. ord. (convers. 30, alias vicecart^{ae}, J.C.) -
- " 1682 " D. Bruno Landet (Landes, J.C.) prof^s et antiq^o d^s Villaefrancae qui ultra
62 (65 J.C.; c. Tris. et penit^o m.v.) laudabiliter vixit in ord.
- " 1683 " D. Antonius du Bois prof^s (et antiq^o, J.C.) d^s Villaefrancae, qui 43 annos lau-
dabiliter vixit in ord. -
- " 1685 " D. Franciscus Vaisse prof^s et antiq^o d^s Villaefrancae alias Rector d^s B^s
M^s de Ansis.
- " 1686 " D. Pacificus Geraud (c. Tris.; Querand, m.v.) prof^s et antiq^o et corrector d^s Villaefrancae.
- " " " D. Antonius des Mases (et c. Tris.; de Mazes, m.v.) prof^s d^s Villaefrancae, hospes
in d^o Olanderii.
- " 1688 " D. Bartholomaeus Le Roy. prof^s d^s Villaefrancae.
- " 1689 " Fr. Petrus Giberques (Giberques, m.v.; c. Tris.) cov. prof^s d^s Villaefrancae.

1696^{d.} obiit Franciscus de Ribea (Fr. Ribes, c. Tris.) prof^s et vicarius d^e Villae-franchae.
 " " D. Michael Thucl prof^s d^e Burdigalae, Prior d^e Villae-franchae.
 " 1696 " D. Anthelmus Turcis (Turcy, c. Tris.) prof^s d^e Tolosae, coadj^s d^e Villae-franchae et
 alius Prior d^e Bonae fidei.
 " 1707 " D. Joannes B^e Prevost prof^s et antiq^s d^e Tolosae, alius Prior d^e Villae-franchae
 et Bonae fidei.
 " 1711 " D. Petrus Renaldi prof^s et Prior d^e Villae-franchae.
 " 1720 " D. Claudius Rouergue prof^s d^e Villae-franchae.
 " " Fr. Claudius Veller (et c. Tris.; Veller, c. m.) cov. prof^s d^e Villae-franchae.
 " 1723 " Fr. Claudius Vellet cov. prof^s d^e Villae-franchae, hospes in d^e Lugduni, hab^s
 mis. de B^e M^e in prov^{is} cartusiae, Provinciae, Aquitaniae et Burgundiae.
 " " Fr. Antonius Jay donatus d^e Castrum, hospes in d^e Villae-franchae.
 " 1727 " D. Dominicus Dufau prof^s, antiq^s et 2^o coadj^s d^e Tolosae, alius Prior d^e
 Burdigalae et Villae-franchae, qui ultra 59 annos laudabiliter vixit in ord.
 " 1730 " D. Joannes Angelus Colomby prof^s d^e Villae-franchae, Prior d^e Lugduni, visit^s
 prov^{is} Cartusiae, alius Prior d^e Villae-franchae, 8^{ta} Crucis, Caturci et Castrum, hab^s
 plen. cum post. monac., mis. de B^e M^e et aliam missionem de quinque subteribus X^o
 ap. t. ord. et annis. perp. scrib^s in cal. dd. sub die obitus sui qui fuit 12^o Januarii.
 " 1732 " D. Bruno Barriere (Barreire, c. Tris.) prof^s d^e Villae-franchae.
 " " D. Bernardus Angelicus Desmurs prof^s
 " 1733 " D. Hugo Vigier (Vigier, c. m.; c. Tris.) prof^s et Prior d^e Villae-franchae.
 " 1735 " D. Anthelmus Dulac prof^s, antiq^s et conventus d^e Caturci, alius Prior ejusdem
 d^e et dd. Ruthenae et Villae-franchae, qui 72 annis laudabiliter vixit in ord.
 " 1736 " D. Antonius Chani (Chanis, c. f.) prof^s et antiq^s d^e Villae-franchae.
 " " D. Stephanus Chambon prof^s d^e Villae-franchae.
 " " D. Hugo Castaing prof^s d^e Villae-franchae.
 " 1737 " D. Gabriel Vuelion (Vaelon, c. f.; Bachon, c. m.; Vachon, c. Tris.) cov. prof^s ob^s
 Caturci, hospes in d^e Villae-franchae.
 " 1748 " D. Dominicus Bontarie (Bontarie, c. f. s.) prof^s d^e Burdigalae, hospes in d^e
 Villae-franchae.

1753 obiit D. Josephus Dupont prof^s et 2^o coadj^s (2^o procur^s d^e Tris.) d^e Villae-
 franchae, alius Prior ejusdem d^e et d^e Caturci, hab^s mis. de B^e M^e f. t. ord.
 in quo 63 annis laudabiliter vixit.
 " " D. Joannes Franciscus de Montfaucon (et c. Tris.; de Montfaucon, c. f. s.)
 prof^s d^e Villae-franchae, hospes in d^e Glanderii.
 " " Fr. Franciscus Raynal (Raynal, c. f. s.) cov. prof^s d^e Villae-franchae.
 " 1755 " D. Andreas Gronx (Gronx, c. Tris.; Gronx, c. m.; Gronx, c. f.) prof^s d^e Burdigalae,
 Prior d^e Villae-franchae, alius Prior d^e Ruthenae.
 " 1757 " D. Philippus Despally prof^s et antiq^s d^e Villae-franchae, coadj^s d^e Bonae fidei.
 " 1758 " D. Carolus Fraisse (Fraisse, c. m. s.) prof^s et procur^s d^e Villae-franchae.
 " 1760 " D. Franciscus Troudet prof^s d^e Ruthenae, hospes in d^e
 " 1762 " D. Josephus Morel prof^s et coadj^s d^e Villae-franchae.
 " " D. Ludovicus Francastel prof^s d^e Villae-franchae.
 " 1765 " Fr. Antonius Delpech cov. prof^s d^e Villae-franchae.
 " 1767 " D. Joannes Andreas Decamps (de Camps, c. Tris.) prof^s et Prior d^e Tolosae,
 alius Prior d^e Villae-franchae, qui 54 annis laudabiliter vixit in ord.
 " 1769 " D. Ignatius Oquirbaldy (et c. Tris.; An; Oquirbaldi, c. f.) prof^s d^e Ruthenae,
 Prior d^e Villae-franchae.
 " 1770 " Fr. Bruno Aryme cov. prof^s d^e Villae-franchae.
 " 1772 " D. Ignatius Roques prof^s d^e Villae-franchae.
 " 1773 " D. Ludovicus Lasserre prof^s d^e Tolosae, coadj^s d^e Bonae fidei, alius Prior d^e
 Villae-franchae.
 " " D. Bruno Pradal prof^s et procur^s d^e Villae-franchae.
 " 1774 " D. Petrus Fyac prof^s d^e Burdigalae, hospes in d^e Villae-franchae.
 " 1777 " D. Marcus Antonius Boursignac prof^s et vicarius d^e
 " " D. Joannes B^e Malpeyre prof^s d^e Villae-franchae, sacrista d^e Bonae fidei.
 " 1778 " D. Joannes B^e Malpeyre prof^s d^e Villae-franchae, sacrista d^e Bonae fidei.
 " 1781 " D. Angelus de Mazieres (et c. Tris.; Joan. Angelus Maziere, c. f.) prof^s et antiq^s
 d^e Villae-franchae.
 " 1784 " D. Josephus Chauvin prof^s d^e Villae-franchae.
 " 1789 " D. Josephus Tournier (Tournier?; Tournier, c. Tris.) prof^s et coadj^s d^e Villae-franchae.

- ch. 1792 dicit D. Jacobus Comby, prof^s antiq^s et canonicus d^s Villefranche, alias Prior dd. Bonafidei et
 b^{te} m^s de Anicio.
- " 1823 " D. Petrus Labrunie prof^s et prior d^s Villefranche. (propter christum carcere et exi-
 lium passus).
- " 1832 " D. Franciscus Ponton prof^s d^s Castrensis, alias vicarius dd. S^{tae} Cruz, Villefranche et
 Caturci, benefactor certusiae.

12 fev. 1981

+

Les Chartreux. cf Vie Sp. XXXII/150/I
 C'est le P. Michaëlis O.P. qui établit à
 Toulouse la réforme des fr. précheurs & des
 soeurs p. Mme de Borret, née Costa, femme d'un
 conseiller au parlement, reçoit de son pieux
 mari (S.J. peu après) l'autorisation de se
 consacrer à la fondation du premier couvent de
 dominicaines réformées, où elle devint la m.
 Marie de Jésus, en 1611. Sept ans plus tard,
 en ce couvent, le conseiller R. de Garibal
 présente à la prieure sa jeune femme Marguerite
 de Garibal, qui prend le voile, tandis que lui
 va s'enfermer à la CHARTREUSE DE VILLEFRANCHE-
 DE-ROUERGUE. Devenue la mère Marguerite de Jésus
 Mme de G. fondera le couvent de Paris, grâce aux
 libéralités de la célèbre comtesse de S. Paul..

Villefranche et Paris